Exposition

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **42 (2005)**

Heft 1660

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La machine à inventer le temps

La Galerie Humus à Lausanne expose jusqu'au 24 décembre, un samedi, une série d'images de Plonk & Replonk sur le thème du dimanche après-midi.

A l'ombre du marteau (leur logo), Plonk & Replonk Editeurs cachent deux frères, Jacques et Hubert Froidevaux qui, du haut des mille mètres de La Chaux-de-Fonds, produisent à quatre mains textes et lithographies. Pour fabriquer leurs photomontages et leurs collages, ils remplacent la colle par Photoshop, ajoutent des couleurs aux cartes postales anciennes monochromes, ou teintent en sépia les photos modernes. La matérialité du collage ne les intéresse pas, reste le mécanisme et l'esprit. Même sans l'épaisseur de la colle, ils ouvrent des interstices, des décalages, des décollages entre les visages moustachus, impassibles, du XIXe siècle et les objets du XXe. Les mots collent aux choses, mais la photo ne colle plus au réel.

Le dimanche après-midi est une utopie. Commençons donc par le commencement: «En créant le monde en une semaine, [Dieu] créa la semaine, dégât collatéral, qui provoqua le dépliage en accordéon du temps, avec les mois, les années, les siècles, les siècles et des siècles, et les files d'attente à la caisse.» Ce monde une fois créé, on en dresse l'inventaire, on le classe, le recense. Le dimanche, c'est le jour de la famille: une famille de cosmonautes en 1900, la famille Rouget gagnante du championnat d'apnée mentale en 1802. Le dimanche n'est pas jour de tout repos, car obéissant à l'injonction de ses parents, on pratique des «distractions intelligentes» plutôt que des «loisirs stupides»: une excursion au Parc National des Gâteaux, la pêche à la ligne à l'élastique, le «tir au flan». Le dimanche est peuplé d'animaux, le vygne (cygne à tête de vache ou vache à corps de cygne?), des batraciens musclés, des truites velues, des vaches farceuses et des castors de combat. Utopie futuriste, le dimanche n'ignore pas la science, ni le progrès: la centrale fonctionne au géranium enrichi, la calèche du Docteur Zwei est équipée d'une marche arrière et dans la salle de contrôle, les opérateurs contrôlent le temps. C'est là que tout se règle et se dérègle.

«Mieux que les dimanches sans voitures, les nouveaux dimanches sans conducteurs», Plonk&Replonk

Car le dimanche a sa chronologie propre. Il ne finit jamais: le village de Ruhig n'a-t-il pas décrété que «c'est tous les jours dimanche, depuis 1890 et jusqu'à nouvel avis»? Le jour d'après en est «la face obscure»: les Alpes sont enfin achevées, le vérificateur d'obus vérifie ses obus à coups de marteau, Noël entre au capital de Pâques, le Sieur Dubois est condamné à la triple décapitation pour avoir instigué de terribles chutes de neige d'avril. Puis vient le dirlididi, coincé entre le jeudi et le vendredi. Cependant on est averti, il ne faut pas en tenir compte. En effet il a été supprimé, «mais c'est une autre histoire».

La visite se termine dans cette douce folie, celle du tram 21, du marathon Berne-Bern. On nous prie d'annoncer un colloque pluridisciplinaire, le 26 novembre, un samedi, à Lausanne, autour de la dimanchologie. C'est jeudi, et les avions décollent pour effacer leurs traces dans le ciel. *ac*

Les plus beau x dimanches après-midi du monde, Plonk & Replonk Editeurs, Editions Humus, Lausanne, 2005.

www.plonkreplonk.ch

Information socialiste

Le Parti socialiste suisse et l'association Verein SP-Info éditent deux journaux à l'intention des membres et sympathisants du PSS: tout d'abord *links.ch* en allemand, puis depuis peu, *socialistes.ch* en français. Les deux journaux se ressemblent, mais chacun a son propre caractère. Rotaz AG à Schaffhouse est leur imprimeur et ils ont le même publicitaire à Feldmeilen, Kretz AG. La parution de *links.ch,* dont le tirage n'est pas indiqué, est quasiment mensuelle alors que *socialistes.ch,* 20000 exemplaires, paraît six fois par an.
Il y a une seule édition en français alors qu'un manteau commun enveloppe des pages cantonales pour l'Argovie, Bâle-ville et Bâle-campagne, Berne, Soleure et Zurich, ainsi qu'un *best of* pour les autres destinataires. La présentation est la même, format tabloïd (comme *Le Matin*). Il y a plus de pages et de publicité dans la version allemande. La rédaction en français est assumée par Jean-Yves Gentil. Il y a une rédaction groupée autour de Katrin Küchler pour *links.ch.*
A première vue, on a l'impression d'ouvrir le même journal, mais à la lecture on découvre certes les analogies et quelques passerelles, mais surtout des divergences dues en particulier à l'ancrage linguistique ou aux problèmes régionaux traités, ainsi évidemment qu'à la différence de pagination et à la fréquence de parution.
Il reste donc à émettre le vœu qu'une page de chaque journal présente l'essentiel du journal du PS de l'autre partie de la Suisse, sans oublier la partie italophone. *cfp*